

Notre partenaire Manthoc au Pérou

Se mobiliser pour les enfants et leurs droits

Dans la capitale Lima et dans la région de Cajamarca, le mouvement s'occupe du nombre grandissant d'enfants travailleurs

Comme le Brésil, le Pérou est touché de plein fouet par une profonde crise économique qui a de graves effets sociaux pour la population, surtout pour les plus pauvres.

Pendant les dix dernières années, le pays a connu une croissance économique moyenne de 6 %, mais pour 2015, selon le FMI, celle-ci ne dépassera pas 2 %. Pendant les années de croissance, les salaires se sont améliorés, ce qui a fait sortir 40 % de la population (12 millions de personnes) de la pauvreté, selon la Banque mondiale.

Cependant, cette amélioration reste précaire, puisque la population est loin d'atteindre une stabilité dans ses revenus et sa condition de vie. De-

vant un ralentissement économique, comme le connaît actuellement le Pérou, et en l'absence d'un réseau de protection sociale, ces mêmes personnes risquent de retomber dans la pauvreté. Par ailleurs, selon la même Banque mondiale, près de dix millions de Péruviens (31 %) se trouvent en situation de pauvreté. Cela signifie, qu'ils ont moins de trois dollars par jour pour vivre. Selon l'Institut national de statistiques, le taux moyen de pauvreté au Pérou est de 24 %. La région la plus touchée est Cajamarca avec un taux de 53 %! C'est dans cette région que notre partenaire Manthoc mène un projet au profit des enfants travailleurs et de leurs familles.

Une énorme richesse minière...

Un des leviers de la croissance économique a été la production minière. Le Pérou est le premier producteur d'or de l'Amérique du Sud et le sixième au niveau mondial; c'est le troisième producteur mondial de cuivre et le deuxième producteur d'argent. En 2010, le consultant PriceWaterhouseCoopers a situé le Pérou parmi les principaux centres d'investissement minier au monde.

Les productions minières ont provoqué de graves conflits sociaux dans plusieurs régions du pays qui ont fait plusieurs dizaines de morts et des centaines de blessés. Dans la région de Cajamarca se concentre la ma-

(Suite à la page suivante)



La crise économique au Pérou a de graves effets sociaux pour la population, surtout pour les plus pauvres.

(Suite de la page précédente)

jeune partie de la production d'or du Pérou. 40 % du territoire ont été donnés en concession aux compagnies multinationales minières (1,5 millions d'hectares).

Entre 2005 et 2014, près d'un millier de conflits avec la population locale ont été notés. La population s'insurge contre les énormes dégâts pour l'environnement provoqués par les différents sites de production: la contamination a des effets nocifs sur l'eau, la production agricole, l'élevage et la santé. Ces conflits ont provoqué entre 2004 et 2013 onze morts et 300 blessés; plus de 300 leaders paysans ont été inculpés.

... et une grande pauvreté

L'historien péruvien Antonio Zapata souligne que l'énorme richesse minière du Pérou contraste avec la pauvreté des régions. Ainsi, Cajamarca, après 22 années de grande production minière, est la région la plus pauvre du Pérou. Elle a le taux le plus élevé de malnutrition chronique des enfants de moins de cinq ans. 160.000 habitants de plus de 15 ans ne savent ni lire ni écrire.

Près de 60.000 enfants entre trois et cinq ans n'ont pas accès au système éducatif, c'est qui équivaut à un déficit de 60 %.

Défendre les droits des enfants

Entre 2014 et 2018, notre ONG «Nouvelle PNP» soutient un projet mené par notre partenaire Manthoc. Ce projet intitulé «Enfants travailleurs agissant de manière protagoniste dans des espaces régionaux pour la reconnaissance de leurs droits» se déroule dans deux régions du pays: à Lima, capitale du pays, dans les districts de Ate Vitarte (478.278 habitants) et Villa El Salvador (environ 500.000 habitants) et dans la région de Cajamarca (environ 300.000 habitants) à environ 1.000 kilomètres de Lima sur les hauts plateaux au nord du Pérou à une altitude de 2.700 mètres.

Manthoc a réalisé en 2013 un petit projet avec «Nouvelle PNP». Le projet a très bien évolué sur le terrain et l'impact a été plus grand que prévu. Manthoc est un partenaire très solide du point de vue institutionnel (40 années d'expérience) avec des réseaux qui fonctionnent dans douze

régions du pays. C'est d'ailleurs un des premiers mouvements pour enfants travailleurs organisés en Amérique latine.

Malgré sa croissance économique pendant les dernières années, le Pérou reste en Amérique latine le pays avec le plus grand nombre d'enfants travailleurs. Les activités principales des moins de 13 ans sont essentiellement des travaux manuels dans l'agriculture, où ils sont mal ou même pas du tout payés. Dans les villes, les activités sont plus variées: employé(e)s de maison, cireurs de chaussures, commerce dans les rues, collecte et recyclage d'ordures. Résultat: Plus de 40 % de ces enfants ne vont pas à l'école et sont exposés à tous les dangers de la rue. Les problèmes à résoudre sont la scolarisation, l'alimentation, l'accès aux soins de santé, la défense d'exercer des travaux dangereux, l'organisation des enfants, la création d'emplois dignes. Environ 640 enfants et adolescents travailleurs et 25 collaborateurs sont les bénéficiaires directs du projet commun de Manthoc et de «Nouvelle PNP» dans les deux régions.



Manthoc et «Nouvelle PNP» donnent une attention particulière à la scolarisation des enfants travailleurs.

Les responsables ont la parole

Sandra Tabiata Lozano, coordinatrice de notre projet, et Moisés Bazan, président de Manthoc 2014-2016, ont bien voulu répondre à nos questions lors de la visite de nos responsables des projets au Pérou.

Quelle est la situation sociale et politique actuelle du Pérou?

Sandra Tabiata Lozano: L'actuel gouvernement du président Humala termine son mandat le 28 juillet 2016. Jusqu'à présent cette présidence a connu certains progrès dans la politique d'inclusion sociale et surtout dans le secteur de l'éducation où le budget a augmenté de 3 %.

Mais il y a encore beaucoup de problèmes à régler, comme la réforme de l'emploi, le problème de l'insécurité et surtout, le plus important, le niveau très élevé de corruption dans les gouvernements régionaux, mais aussi dans l'Etat central, où madame Heredia, l'épouse du président en exercice, est poursuivie en justice, de même que deux ex-présidents de la République. A tout cela il faut ajouter tous les problèmes issus des 200 conflits sociaux liés à l'exploitation minière.

Comment se présente le processus électoral en cours?

S.T. Lozano: Au mois d'avril 2016 il y aura des élections présidentielles et des élections pour le Congrès. La favorite, selon les sondages avec plus de 30 %, est Keiko Fujimori, la fille de l'ex-président du Pérou des années 2000, qui a été condamné à 25 ans de prison pour corruption et violation des droits de l'Homme.

Parmi les 19 candidats à la présidence, personne n'a présenté un programme concret qui permettrait d'aborder de manière intégrale toutes les problématiques liées à l'enfance et à l'adolescence du pays, qui en grande majorité se trouvent en situation de misère et d'exclusion sociale.

(Suite à la page suivante)



De nombreux enfants, qui se trouvent en grande majorité en situation de misère et d'exclusion sociale, suivent des cours à l'école et dans des ateliers.





Au Pérou, les enfants travaillent comme employés de maison...

(Suite de la page précédente)

Quel modèle économique a été mis en place au Pérou et quels sont les effets sociaux qui en découlent?

S.T. Lozano: Depuis 25 ans, le Pérou a adopté un modèle néo-libéral qui a fait grandir les inégalités sociales. Actuellement le pays présente des inégalités sociales parmi les plus élevées en Amérique latine. Depuis 2000, le pays a connu un boom économique avec une croissance de 6 % en moyenne par année, surtout grâce à l'exportation des minerais vers la Chine.

Mais au cours des dernières années une crise économique a éclaté à cause de la chute du prix des matières premières. Ainsi 40 % de la population n'arrive plus à s'insérer sur le marché du travail.

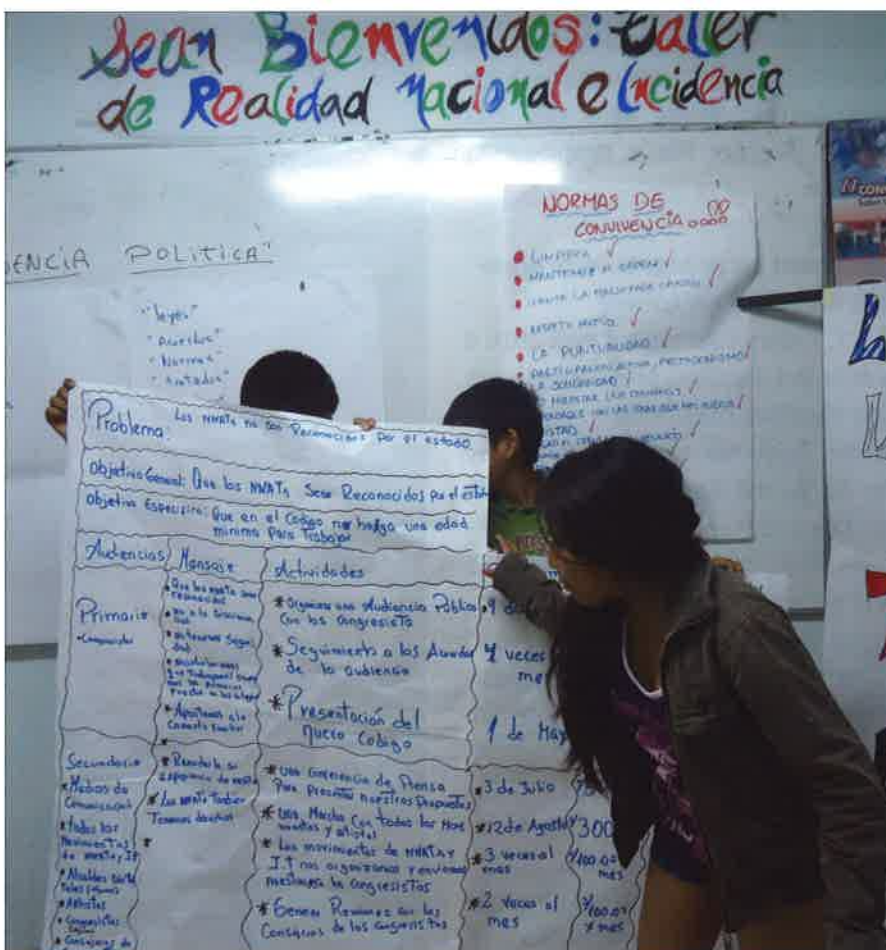
Par ailleurs près de trois millions d'enfants et d'adolescents travaillent; sur 100 adolescentes 14 sont mères; sur dix enfants huit souffrent de vio-

lences physique, psychologique ou sexuelle.

Quels sont les axes principaux du projet soutenu par «Nouvelle PNP»?

S.T. Lozano: Le projet soutenu en partenariat avec «Nouvelle PNP» vise à renforcer la participation protagoniste des enfants et adolescents travailleurs dans les régions de Lima et Cajamarca, avec l'objectif d'influencer la prise de décision sur les politiques publiques pour l'enfance, tout en assurant le respect de leurs droits. Ceci permettra aux enfants et adolescents travailleurs d'exiger des autorités publiques une plus grande attention vis-à-vis des problématiques qui touchent l'enfance, et cela avec la participation active des enfants travailleurs de Manthoc.

D'autres axes importants sont le renforcement de notre mouvement et la mobilisation de ressources financières, matérielles et humaines,



Les enfants apprennent à connaître leurs droits...

afin d'assurer une viabilité à long terme à notre mission de protection et de promotion des droits des enfants et adolescents travailleurs qui se trouvent en grand risque social.

Pouvez-vous constater des progrès du projet?

S.T. Lozano: Le projet commence sa troisième année et a déjà atteint beaucoup de ses objectifs. Par exemple nous avons réussi à accompagner près de 400 enfants et adolescents travailleurs et non-travailleurs dans les deux régions. Le projet a aussi permis de mettre en réseau plusieurs mouvements d'enfants et d'initier des programmes de travail commun afin de sensibiliser les communautés et responsables politiques.

En plus, nous constatons plusieurs changements dans les attitudes et les comportements des enfants et adolescents qui deviennent plus solidaires, plus respectueux entre eux et plus ouverts au dialogue avec les



... ou font du commerce dans les rues.



... et se mobilisent pour les faire connaître aux autres.

adultes. Une autre grande réussite du projet a été la création et la mise sur pied, avec un soutien communal, de «Conseils consultatifs d'enfants et d'adolescents» (CCONNAs) dans les deux régions. Il s'agit d'espaces de dialogue et de concertation à l'intérieur des gouvernements municipaux (conseils municipaux ou administrations communales) de Lima et de Cajamarca.

Cela a rendu possible la création de «budgets participatifs», dans lesquels sont discutés des programmes et des projets concrets au bénéfice de l'enfance et leur financement. 2 % du budget communal sont affectés à ces budgets participatifs.

Quel message adressez-vous aux habitants du grand-duché de Luxembourg qui vous soutiennent?

S.T. Lozano: Le mouvement Manthoc valorise l'alliance établie avec les amis du Luxembourg, alliance qui rend possible la mise en marche et le

(Suite à la page suivante)

(Suite de la page précédente)

développement d'un modèle d'intervention adressée aux enfants et adolescents aussi bien au Pérou que dans d'autres pays. Un grand merci!

Quelles sont les origines du mouvement Manthoc?

Moisés Bazan: Manthoc est né en 1976 d'une initiative de jeunes travailleurs liés à la JOC (Jeunesse ouvrière chrétienne). Manthoc a été fondé à Lima, mais est présent dans plusieurs provinces du Pérou. En 2016, Manthoc, mouvement pionnier en Amérique latine, va donc fêter son quarantième anniversaire. Et c'est grâce à un soutien solidaire interne et externe pendant ces 40 années que nous avons pu mettre sur pied des actions qui mettent en avant le protagonisme des enfants à partir de l'organisation.

Et puis «Nouvelle PNP» est venue nous soutenir. Le projet que nous réalisons ensemble vise à influencer des politiques publiques qui doivent garantir les droits de l'enfance en

général et les droits des enfants travailleurs en particulier.

Comment abordez-vous la problématique du travail des enfants?

M. Bazan: Manthoc s'occupe d'une problématique qui n'est pas facile à comprendre, celle du travail des enfants et des adolescents au Pérou. D'un côté nous avons une vision critique du travail des enfants, et d'un autre nous stimulons l'exercice de la citoyenneté des enfants à partir de l'organisation.

Comment préparez-vous votre 40^e anniversaire?

M. Bazan: Les activités autour de cet anniversaire vont nous permettre d'un côté de regarder en arrière et de faire le bilan de tout ce que nous avons réalisé en tant que mouvement social. De l'autre côté c'est aussi une opportunité de nous projeter dans le futur, afin d'imaginer tous ensemble les défis qui nous attendent. Et dans cette perspective nous

voulons associer tous ceux qui voient dans la mission de Manthoc une opportunité à penser qu'un autre monde est possible.

Témoignages

Luis (15 ans), délégué national de Manthoc - Lima: «Les ateliers et les cours réalisés par Manthoc nous donnent la possibilité de prendre conscience de nous-mêmes et d'apprendre beaucoup de choses que nous pouvons transmettre aux autres enfants du mouvement. Les ateliers m'ont appris à améliorer mes rapports avec ma maman. Avant, elle ne me comprenait pas et elle me disait de me taire, mais maintenant elle m'écoute et elle me dit que je sais beaucoup de choses. Elle me comprend mieux et elle me fait confiance.

Au début, lorsque nous avons des rencontres avec des autorités publiques comme un bourgmestre ou des conseillers communaux, nous étions craintifs et soucieux; mais dans les ateliers nous apprenons à préparer ces réunions et ainsi nous prenons confiance. Aujourd'hui nous n'avons plus peur.»

Isela (14 ans), déléguée nationale de Manthoc - Cajamarca: «Dans notre région de Cajamarca nous avons connu des réussites importantes comme le soutien de nos familles et la participation dans des espaces publics en commun avec les adultes. Nous avons aussi accès aux médias de notre région pour sensibiliser les gens sur nos propositions. Nous, enfants et adolescents, nous sommes conscients de ce que nous faisons, nous représentons le changement et comme nous sommes déterminés à le réaliser, nous serons capables de réussir. Dans notre pays il y a beaucoup de corruption et de violence, mais de manière progressive nous prenons conscience de cette situation et avec beaucoup de ténacité et de persévérance nous luttons pour notre dignité.»



Les enfants dans la rue – non pas pour travailler, mais pour sensibiliser les gens.

Hector Valdés